

Compétences, Savoirs, Savoir-faire & Savoir-être

L'ensemble des compétences sont reprises dans le profil idéal de qualification pour un régent en sciences humaines que vous trouverez dans les annexes en fin de programme.

Pour toutes les unités d'enseignement (UE) à l'exception des cours A suivis avec les étudiants des autres sections et options, les objectifs spécifiques à chacun de ces cours/UE seront poursuivis à travers les différents temps et activités décrits dans la partie II du programme de formation. Ceux-ci sont organisés dans le cadre de l'espace-temps de la classe coopérative verticale, à l'exception des activités menées par les professeurs associés.

Les enseignants veillent à ce que l'ensemble des activités couvre, de manière intégrée et fonctionnelle plutôt que juxtaposée et formelle, l'ensemble des objectifs de formation.

Dans la grille des cours figurent des ateliers disciplinaires (Histoire, Géographie, Sciences sociales, Sciences de l'éducation) qui sont loin de couvrir tous les objectifs d'apprentissages que nous visons dans cette formation. Ces objectifs disciplinaires sont donc poursuivis à travers une série d'activités interdisciplinaires, comme le PCV, la classe-atelier ou encore les ateliers didactiques.

Ainsi, dans l'organisation des activités, les professeurs veillent à ce que les objectifs des activités/UE dont ils sont responsables soient bien poursuivis et que chacun ait ainsi l'occasion de réaliser

l'ensemble des apprentissages visés.

Si un étudiant en émet la demande, le responsable peut expliquer les apprentissages visés et/ou l'organisation des apprentissages visés au travers d'une ou plusieurs activité(s) vécue(s).

Dans beaucoup de situations, les objectifs spécifiques sont le plus souvent communs aux deux ou trois années, leur approche et l'entraînement des compétences qui y sont liées s'effectuant de manière spirale et avec un niveau de perfectionnement croissant.

En consultant la page web du cursus de Bachelier enseignant en sciences humaines, vous pourrez consulter de manière détaillée trois déclinaisons d'objectifs interdépendantes :

- D'abord les objectifs propres à chaque discipline que sont

Géographie, Histoire, Sciences sociales et Sciences de l'éducation, visés sur l'ensemble de la formation. (Cette partie est présente sur HELMo Learn : <https://learn.helmo.be/course/view.php?id=274>)

- Ensuite, selon le classement en UE, comment s'intègrent ces savoirs, savoir-faire, savoir-être et compétences au fil des BLOCs.

- Vous trouverez aussi comment l'acquisition de ces objectifs est évaluée. Après une vision globale de chaque BLOC, vous trouverez une description des objectifs propres à chaque UE, parfois détaillée jusqu'à l'activité. (<https://www.helmo.be/Helmo-Connect/Cours/Mes-fiches-UE.aspx> [url])

Pour quoi de la Géographie ?

Compétences

Etymologiquement, géographie veut dire « décrire la terre ». Aujourd’hui encore, c'est une compétence essentielle et multiple qui requiert d'être capable :

- D'observer (directement et indirectement) l'espace terrestre, les territoires et ce à toutes les échelles ;
- De caractériser ces espaces notamment en nommant, avec un vocabulaire adéquat, ce qui est observé.

Mais toute description ne prend sens que pour comprendre un espace, comprendre sa structure spatiale, son organisation et son fonctionnement. Cela requiert d'être capable :

- De construire un questionnement géographique ;
- D'analyser la dimension spatiale des faits et phénomènes qui se produisent sur terre ;
- De mettre en œuvre un raisonnement systémique et multiscalaire pour rendre compte de la façon dont les sociétés humaines s'approprient, transforment et aménagent l'espace terrestre

Plus globalement, faire de la géographie c'est apprendre à

penser l'espace et être davantage conscients des dynamiques et enjeux spatiaux (démographiques, socio-économiques, culturels, climatiques, ...) qui s'y jouent. C'est enfin développer un regard critique sur cet espace et ses modes de représentations.

Savoirs

Les concepts et notions à maîtriser pour apprendre à penser l'espace sont les suivants :

- Géographie, espace terrestre, espace géographique, territoire, milieu, spatialisation, document géographique, données géographiques ;
- Le vocabulaire pour exprimer les propriétés spatiales d'un fait, d'un lieu, d'un territoire ;
- Les concepts et notions pour décrire, interpréter et évaluer l'espace terrestre, notamment :

Décrire l'espace terrestre	Localisation, site, situation, distance, superficie, direction, distribution et répartition, échelle, mouvement, limite, pôle, axe, aire, différenciation, espacement, densité, concentration, continuité/discontinuité, homogénéité/hétérogé
----------------------------	---

	néité spatiale, flux, nœud, ...
Interpréter l'espace terrestre	Système spatial, relations spatiales verticales et horizontales, structures spatiales, dynamiques spatiales, modèles spatiaux, acteurs spatiaux, normes, paysages, facteurs de localisation, polarisation, centres et périphéries, réseau, hiérarchie spatiale, centralité, fronts...
Evaluer l'espace terrestre	Enjeux spatiaux, ressources, contraintes, risques, mobilité, accessibilité, ségrégation, cloisonnement, enclavement, appropriation, représentations spatiales, identité territoriale, aménagement, planification, urbanisme, patrimoine, environnement, gestion, conservation, développement...

Les notions à acquérir pour comprendre la structure, l'organisation et le fonctionnement d'un territoire se situent dans les champs suivants :

- Géomorphologie, hydrographie, géotectonique, géologie, climatologie, météorologie ;
- Démographie, géographie rurale et urbaine, géographie économique.

Savoir-faire

- Chercher efficacement et sélectionner de manière pertinente des documents géographiques pour étudier un territoire.
- Produire des données géographiques pertinentes avec rigueur, par différentes méthodes : relevé sur le terrain, enquête, prise de vues, collecte de données, mesures, classification, cartographie.
- Produire des discours originaux pour décrire, analyser et interpréter des documents et des données géographiques.
- En particulier, être à l'aise avec l'utilisation et/ou la production des outils suivants : paysages sur le terrain, images (photos, images satellites et aériennes, films, dessins...), coupes, cartes et plans, schémas spatiaux, tableaux de données, graphiques, indicateurs, atlas.
- Utiliser les techniques de relevé suivantes : croquis, transect, inventaire, grille d'observation de l'espace.

- Confronter l'observation d'un territoire à un modèle d'organisation/structure spatiale.
- Construire un organigramme systémique.

Pour quoi de l'Histoire ?

Professeurs Responsables : Muriel Neven et Michel Thiry

La compétence principale à développer est de vous situer et de situer l'autre dans la/les société(s) actuelle(s), à travers l'étude des sociétés d'autrefois : il faut prendre conscience à la fois de vos racines, de la genèse de votre culture et de la diversité des cultures.

Pour ce faire, vous devrez être capables de vous interroger sur la vie des hommes (d'autrefois et d'aujourd'hui), de vous informer correctement (en utilisant des méthodes de recherches scientifiques et en vous assurant de la fiabilité de vos documents), de produire des synthèses nuancées, de communiquer vos résultats en choisissant des outils pertinents, de maîtriser un certain nombre de repères spatio-temporels et de construire des concepts. Vous mettrez en évidence leurs relations afin d'expliquer les conditions politiques, sociales, économiques, physiques et culturelles qui ont influencé la vie des hommes à une époque donnée, voire au fil du temps, et qui continuent parfois à l'influencer aujourd'hui. En fin de 3^e,

vous serez en mesure de concevoir une séquence d'histoire, de la mettre en œuvre et de lui donner du sens.

- Savoirs
- Concepts-outils de la pensée historique : notion de temps (rythme, périodicité, irréversibilité, simultanéité, antériorité, postériorité, intervalle, chronologie, durée, événement, conjoncture, structure, causalité) – la représentation du temps (comment et pourquoi);
- Concepts méthodologiques : hypothèse, question, fait, objectivité ; trace du passé (source), travail postérieur (et leurs formes multiples) ; critique externe (nature, type/genre, pertinence, carte d'identité, fiabilité) ; critique interne (interprétation, exactitude, crédibilité)
- Concepts analytiques : démocratie/autoritarisme (et leurs multiples formes) ; stratification sociale ; migrations ; révolution ; crise/croissance ;

- nationalisme ; totalitarisme ; fédéralisme ; impérialisme.
- Repères temporels : périodes historiques conventionnelles, Paléolithique, Néolithique, Age du Fer, Celtes, Gallo-Romains, Monde gréco-romain, Mérovingiens, Carolingiens, féodalité, Saint Empire Romain Germanique, Renaissance, grandes découvertes, Réforme protestante, Contre-Réforme, Siècle des Lumières, révolution industrielle, Belgique indépendante, guerres mondiales, guerre froide, construction européenne.

Savoir-faire

Maîtriser les compétences du programme d'histoire, d'étude du milieu et de sciences humaines, c'est-à-dire :

- élaborer une problématique (énoncer une question pertinente – se poser des questions à partir d'un corpus documentaire ou de l'observation d'un milieu)
- critiquer (sélectionner et analyser des documents)

- synthétiser (mettre en relation les différents éléments)
- communiquer (utiliser et construire des outils de communication, notamment pour représenter le temps, sous des formes variées : exposé, panneau, synthèse écrite, schéma, ligne du temps, tableau chronologique, etc.)

Mener une recherche documentaire (depuis l'élaboration d'une problématique jusqu'à la communication écrite ou orale, en passant par l'élaboration d'une bibliographie riche et variée, et un choix de documents pertinents et fiables).

Développer un concept en histoire.

En fin de 3^e, vous serez capable de concevoir une situation d'apprentissage en histoire, à lui donner du sens et à justifier vos choix didactiques et/ou vous serez en mesure de critiquer un scénario didactique qui vous sera proposé, en indiquant en quoi il respecte ou non les programmes et les principes actuels de la didactique de l'histoire.

« Dieu ne peut rien changer au passé. Les historiens, oui. »

Samuel Butler

Pour quoi des Sciences sociales ?

Professeur responsable : F. Budo, M. Siquet et M.-N. Tenaerts

Les compétences principales à développer sont

- construire des CONCEPTS pour les intégrer dans des MODELES EXPLICATIFS ; être capable d'aller des faits aux notions, situer les différentes notions dans leur domaine disciplinaire, en comprendre les relations et les intégrer en modèles explicatifs (trames notionnelles) en rapport avec les grandes écoles de sciences humaines ;
- imaginer des dispositifs pédagogiques permettant de réaliser la même chose avec des élèves de 3^e secondaire, cours de sciences sociales, et utiliser cette même compétence pour d'autres cours de sciences humaines dans le secondaire.

Ces compétences liées à la maîtrise des concepts et à leur enseignement ne valent pas pour elles-mêmes ; elles ne valent que pour ce qu'elles permettent de mieux comprendre et de mieux faire comprendre le monde tel qu'il va, mieux le comprendre, mais aussi mieux y interagir. Cela veut dire qu'on ne demandera jamais de réciter, mais qu'on tentera de toujours exiger de construire, utiliser, appliquer, pratiquer.

Savoirs de base ou notions-noyaux : (notions de ...)

- Rupture et représentations : sens commun et pensée scientifique, préjugé, stéréotype, socio- et ethnocentrisme, équation personnelle et obstacle épistémologique, subjectivité – objectivité, aspect et complexité, point de vue et conflictualité, ... et méthode de recherche en sciences sociales.
- Paradigme(s) : modèle explicatif, fonctionnalisme, structuralisme, interactionnisme, individualisme méthodologique, actionnalisme, nouvelles sociologies du sujet, de l'expérience, des identités, ... et travail sur soi, sur son propre système de représentations.
- Fonction et fonctionnalisme : fonctions manifeste et latente, dominante et complémentaire, forte et faible, logique fonctionnelle, mono- et plurifonctionnelle, rôle et statut, normes et valeurs, socialisation, contrôle social, conformisme, déviance, délinquance et marginalité, ... et liens avec aménagement du territoire.
- Structure et structuralisme : catégorisation, catégories sociales, division du travail, strates et classes sociales,

- condition, position et conscience (de classe et sociales), domination sociale, exploitation sociale, aliénation sociale, rapports de classes, lutte des classes, rapports, mode et moyens de production, mobilité sociale, ségrégation sociale, exclusion, ... et idéal-type et variables explicatives.
- Interaction et interactionnisme : interaction symbolique, représentation(s), sens, cadre(s), définition de la situation, interprétation(s), présentation de soi, construction de soi, négociation de soi. Individualisme méthodologique, rationalité, stratégie, ... et travail sur soi, soi et l'espace public.
 - Action sociale et actionnalisme : Action sociale, acteur, agent, types d'acteurs et d'agents, mouvement social, changement social, sociologie de l'expérience, modèles d'action (normes, intérêts, valeurs), ... et citoyenneté et engagement social.
 - Institution : association, organisation et institution, autorité et pouvoir, instituant / institué, transversalité des institutions et transfert institutionnel, statut, rôle et fonction, institutionnalisation, ... et liens avec Pédagogie Institutionnelle.
 - Culture et identité : socialisation, identification, différenciation, détermination sociale, normes et valeurs, habitus, capitaux (économique, social, culturel, symbolique), communautarisme, ... et travail sur sa propre identité.
 - Marché : circuit économique, offre et demande, besoins, bien et service, marchand et non marchand, privé et public, production, productivité, produit, consommation, production, revenus et dépenses, dépenses et épargne, épargne et investissement, capital et travail, partage de la valeur ajoutée, distribution et redistribution, monnaie, crédit, inflation/déflation, contraintes extérieure et financière, libéralisme, protectionnisme, keynésianisme, ... et citoyenneté, positionnement politique.
 - Sociale – démocratie : Etat – Providence et Etat social actif, croissance, compétitivité, flexibilité et (dé)réglementation, aide sociale et sécurité sociale, fordisme et post-fordisme, mondialisation, dumping social et écologique, altermondialisme, décroissance, ... et citoyenneté, positionnement politique.
 - Rural – urbain : sociétés traditionnelle et moderne (typologies classiques), communauté et société, harmonie dans la hiérarchie et

compétition pour l'égalité, mobilité, (r)urbanisation, individualisation, ségrégation spatiale, ... et liens avec l'étude du milieu, et idéal-types.

Savoirs construits à travers les activités (structurations)

Toutes les activités de la classe verticale donneront l'occasion de construire des savoirs utiles à la compréhension du monde. Ils seront en lien avec les notions – noyaux citées ci-dessus.

Savoir-faire (ou méthodes et techniques de base en sciences sociales)

- Observation: connaître et pouvoir pratiquer les différentes formes d'observation (observation-imprégnation,

observation participante, observation contrôlée, grilles d'observation).

- Interviews: connaître et pouvoir pratiquer les différentes formes d'interviews (non directive, semi-directive, compréhensive et directive).
- Questionnaires: savoir construire un questionnaire en fonction de l'enquête menée.
- Analyse de contenu: pouvoir utiliser quelques techniques d'analyse de contenu.
- Statistiques: pouvoir lire et construire les différents types de tableaux et de graphiques statistiques et pouvoir utiliser les notions de base en statistique descriptive (valeurs centrales et de dispersion).

Remarques générales sur l'évaluation des apprentissages visés

Les apprentissages réalisés seront le plus souvent évalués *en action*; il ne s'agira pas de simplement restituer une connaissance de mémoire mais bien d'exercer des compétences telles que présentées dans ce référentiel, et exercées au cours de l'année, c'est-à-dire des compétences professionnelles, des compétences à entraîner pour exercer le métier d'enseignant de sciences humaines.

Ces compétences, savoirs, savoir-faire et savoir-être spécifiques sont ceux, pour une part, travaillés dans les ateliers et, pour une autre part, travaillés dans les autres activités ; ils devront être déterminés avec précision *a posteriori*. En fin d'année ou de quadri, mais des versions intermédiaires peuvent aussi exister suite à une demande ainsi qu'avec l'accord des professeurs concernés, les professeurs réaliseront avec les étudiants une liste des

apprentissages travaillés, et dont la mise en œuvre est susceptible d'être évaluée.

En BLOC1 et BLOC2, une partie des compétences, savoirs, savoir-faire et savoir-être transversaux et spécifiques sont évalués à travers une évaluation intégrée.

Les étudiants peuvent aussi demander à être interrogés en plus sur des apprentissages personnels qu'ils ont réalisés en supplément du minimum commun et/ou qu'ils soient valorisés à travers l'évaluation intégrée.

Les contrats de **seconde session** seront par défaut identiques à ceux de première session, sauf s'ils sont proposés autrement par les enseignants responsables ou négociés différemment lors de la journée de rencontre située après les proclamations de juin.

En règle générale, la rencontre donnant lieu à ces contrats est un atout pour la réussite en 2^e session. Les contrats par défaut sont parfois une source de confusion. Nous encourageons donc vivement chaque étudiant en seconde session à participer à ces rencontres.

